Gemma Daou
Université Catholique de Louvain
Doctorat en philosophie
2012-2013

Résumé de la communication pour le séminaire des doctorants à l'Université de Lille
14 février 2013

La méditation, pratique pour la connaissance, pratique de l'ignorance chez Descartes et Bataille

Dans notre communication nous parlerons de la méditation comme méthode philosophique de fondation du *savoir universel* chez Descartes et puis d'une méthode de sortie du système de *projet* chez Bataille.

À travers la lecture des *Méditations métaphysiques* et *Méthode de méditation et Expérience intérieure* de Bataille, nous essayerons de mettre en avant les spécificités de chacune de ces méditations.

La méditation telle que Bataille l'expérimente se rapproche de manière intime de la méditation cartésienne dans sa négativité, mais elle va à la fois à son encontre lorsqu'elle résiste à la discursivité et à la notion de *projet* qui présente pour lui des « limites ».

La négation et la négativité méditative, que l'on considère ici comme représentées de manière générale par le fameux doute cartésien, s'expriment dans une démarche qui passe par plusieurs étapes de destruction des acquis, de retrait des sens, de refus de l'action au profit d'une recherche intérieure de l'essence du sujet et de ses facultés de connaissance. Le critère de la certitude apparaît dans cette démarche comme ce qui valide toute possibilité de science.

Il s'agit ainsi de l'expérience de la méditation comme un moyen bien rythmé et progressif sur un sol « ferme » et « solide », qui permettrait d'atteindre une « connaissance claire » -idéal épistémologique cartésien- par le détournement de l'intérêt de la *vie ordinaire* au profit d'une solitude et d'un repos, permettant par *abstraction* de toucher aux principes de la connaissance.

De même chez Bataille, la sphère intérieure, ou la sortie de *la sphère d'activité* tout comme chez Descartes, présente une négativité dans le sens d'une *suspension*. Cette suspension touche toutefois à la nature même de tout *moyen*, moyen en vue d'une connaissance qui serait caractérisée par l'objectivité, la rigueur et le perfectionnement par augmentation des acquis. Au contraire de Descartes, Bataille tente de faire expérience de la méditation par l'émancipation surtout de l'idéal d'un savoir, d'une discursivité, à travers le « plaisir d'ignorer ».

Nous tenterons ainsi de retrouver chez Bataille et Descartes les moments de rencontre de leur méditation et leur éloignement à travers les notions de connaissance et d'ignorance.